

**Zeitschrift:** Berichte der Schweizerischen Botanischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Botanique Suisse  
**Herausgeber:** Schweizerische Botanische Gesellschaft  
**Band:** 81 (1971)

**Artikel:** Notes mycologiques suisses III  
**Autor:** Mayor, Eugène  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-57122>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Notes mycologiques suisses III

Par Eugène Mayor (Neuchâtel)

Manuscrit reçu le 15 décembre 1970

Depuis nos Notes mycologiques suisses II de 1967, il a été récolté et étudié un certain nombre de Micromycètes parasites intéressants, rarement observés ou nouveaux pour la flore suisse; quelques-uns constituent même des *matrices novae*. Nous tenons à exprimer nos remerciements à tous ceux qui nous ont communiqué le résultat de leurs recherches, tout particulièrement les professeurs Favarger et Terrier.

Nous ne signalons pas les nombreux parasites observés au Jardin botanique de l'Université de Neuchâtel, qui feront l'objet d'une communication spéciale, du fait que leurs plantes-hôtes sont cultivées et pour la plupart en vue de leur étude scientifique. Notre nouvelle liste de champignons parasites se rapporte aux mêmes ordres mycologiques auxquels nous avons voué une étude plus particulière.

### *Peronosporales*

*Cystopus candidus* (Pers.) Lév. Sur les feuilles de *Rorippa islandica* (Oeder) Borbàs. Cultures de céréales au bord du lac de Neuchâtel, près du Camping de Champion (Berne), 7 juillet 1966.

### *Erysiphales*

*Erysiphe graminis* D.C. Sur les feuilles d'*Agrostis spica venti* L. Culture de céréales au Landeron, près du pont de St-Jean (Neuchâtel), 28 juin et 17 juillet 1967 (*Oidium*). – Dans des cultures de céréales à St-Jean, le long de la Thielle (Berne), 17 juillet 1967 (*Oidium*).

*Erysiphe Martii* Lév. Sur les feuilles de *Lathyrus latifolius* L. Jardin à Auvernier (Neuchâtel), 16 septembre 1966 (*Oidium*).

*Phyllactinia guttata* (Wallr.) Lév. Sur les feuilles de *Corylus avellana* L. f. *contorta* Bean. Neuchâtel, Jardin botanique, de septembre à novembre 1969 et 1970. – Parc de l'Hôpital psychiatrique de Bel-Air, Chêne-Bourg (Genève), 12 octobre 1969. A ces deux endroits, les périthèces se sont développés en grande quantité, tandis que la forme *Oidium* occupait à peu près toute la face inférieure des feuilles. Aucun auteur, en particulier Blumer (1967) et Hirata (1966), ne signale ce *Phyllactinia* sur cette forme si particulière du noisetier; on se trouve en présence d'une *matrix nova*.

### *Ustilaginales*

*Cintractia caricis* (Pers.) Magn. Dans les utricules de *Carex pilulifera* L. Pelouses culminales du Creux-du-Van (Neuchâtel), leg. Favarger, 4 juillet 1968.

*Sorosporium saponariae* Rud. Dans les fleurs de *Saponaria ocymoides* L. Rochers à Chantemerle, Neuchâtel, 15 et 20 juin 1969, leg. Terrier. Le parasite s'est manifesté de nouveau en 1970. Il s'agit de la seconde observation de ce parasite sur cet hôte; le professeur Terrier l'a récolté dans le Queyras, Hautes-Alpes (France) entre Aiguilles et Ville-Vieille, le 25 juin 1958 (Mayor 1969).

*Ustilago stellariae* (Sow.) Liro. Dans les anthères de *Stellaria aquatica* (L.) Scop. (*Cerastium aquaticum* L., *Malachium aquaticum* Fr.). Le Vuat, au sud du lac de Morat (Vaud), 8 septembre 1970, leg. M. Duckert. C'est la première mention en Suisse de ce parasite. – Dans les anthères de *Stellaria graminea* L. Lisière de bois, Chaumont Attinger sur Neuchâtel, alt. 1120 m, 26–30 juillet 1967 et revu chaque année en juillet et août. Ce charbon n'a été que rarement observé en dehors de nos frontières et c'est sa première mention en Suisse. S'il persiste chaque année au Chaumont Attinger, il ne se trouve qu'à cet endroit. Bien que la plante-hôte soit très fréquente sur toute la croupe de Chaumont, de La Dame au Pré Louiset, nous ne l'avons jamais rencontrée contaminée ailleurs. – Dans les anthères de *Minuartia recurva* (All.) Sch. et Thell. Au-dessus du col du Simplon (Valais), 11 juillet 1967, leg. Favarger. Ce parasite n'a pas été observé antérieurement en Suisse et fort rarement en dehors de nos frontières.

*Ustilago violacea* (Pers.) Roussel. Dans les anthères de *Silene saxifraga* L. Près de Gabi, versant sud du Simplon (Valais), 4 juillet 1946, leg. Terrier. Ce charbon ne semble avoir été observé que fort exceptionnellement et c'est sa première mention en Suisse.

#### Uredinales

*Melampsora euphorbiae* (Schub.) Cast. Sur les feuilles d'*Euphorbia polychroma* Kern. II, III. Berne, dans un jardin à Ostring, fin août à fin octobre 1967; n'a pas reparu les années suivantes. Gäumann (1959, p. 180) cite cette plante-hôte dans la liste des espèces parasitées par *Melampsora helioscopiae* (Pers.) Cast. Il se pourrait qu'il s'agisse de la même espèce mycologique, mais seule une comparaison des deux parasites pourrait aboutir à une conclusion.

*Melampsora hypericorum* (D.C.) Wint. Sur *Hypericum humifisum* L. (I, III) et *Hypericum pulchrum* L. (I, III). Querceto-Carpinetum sur le Hasenberg, Neunkirch (Schaffhouse), chaque année depuis 1964, coll. et det. Oefelein (1969).

*Puccinia ceillacensis* Mayor. Sur les feuilles de *Poa cenisia* All. II. Au-dessus de Mürren, alt. 2100 m, leg. Lüdi (*Uredo poae cenisiae* Lüdi) et Sefinenalp, derrière le Brünli (contrefort à l'est du Schilthorn), région de Mürren (Berne), dans les éboulis calcaires exposés au sud, alt. 2035 m, leg. Lüdi (Herbiers de l'Institut Rübel à Zurich). Il est probable, même certain, que les indications de la seconde localité très détaillées et basées sur les échantillons récoltés par Lüdi soient en réalité aussi celles de la première rapportée d'après ce que mentionne Gäumann (1959, p. 540).

Nous avons démontré en 1969 (pp. 168 et 180–185) que le *Puccinia ceillacensis* récolté par le professeur Favarger dans le Queyras (Hautes-Alpes, France) sous ses formes urédosporée et téléutosporée était en tout semblable aux parasites observés, d'une part, dans les Pyrénées par Durrieu et, d'autre part, dans les Alpes bernoises par Lüdi. Cette espèce possède donc une aire de dispersion géographique plus étendue qu'il ne paraissait au premier abord. Jusqu'ici, les téléutospores n'ont été observées qu'au Queyras; dans les deux autres localités, il n'y avait que des sores à urédospores,

mais ceux-ci sont si caractéristiques qu'il ne peut y avoir de confusion avec les formes urédosporées se développant sur les autres *Poa* alpins. Il va sans dire qu'il serait d'un grand intérêt de trouver les sores à téléutospores dans les Pyrénées et dans nos Alpes. D'après Gäumann, Lüdi a recherché en vain les sores à téléutospores. L'étude de ce parasite n'est pas terminée, car il conviendrait encore de préciser sur quelle plante-hôte se développent les spermogonies et les écidies. De nouvelles observations sont nécessaires sur le terrain et l'expérimentation viendra confirmer les recherches faites en nature. *Puccinia ceillacensis* est une acquisition nouvelle pour notre flore suisse.

*Puccinia coaetana* Bub. Sur *Asperula glauca* (L.) Besser. O, I, II, III. Xerobrometum, Kapf et Flühen près Thayngen (Schaffhouse), 1<sup>er</sup> octobre 1963, leg. et det. Oefelein (1969). Il semble bien que ce soit la première mention de ce parasite en Suisse.

*Puccinia dentariae* (Alb. et Schw.) Fckl. Sur les pétioles et feuilles de *Cardamine heptaphylla* (Vill.) O.E.Schulz (III), *C.pentaphylla* (L.) Crantz (III) et *C.heptaphylla* × *pentaphylla* (III). Au-dessus d'Enges, bois à l'ouest des pâturages des Gravereules (Neuchâtel), alt. 1120 m, 20 et 27 juillet 1968, leg. Terrier. Les trois *Cardamine* se rencontrent à l'endroit ci-dessus et ont été constatés contaminés. Pour la première fois en Suisse, il est relevé, en nature, une contamination de *Cardamine heptaphylla* et de l'hybride *C.heptaphylla* × *pentaphylla*. Antérieurement, nous avons eu l'occasion d'infecter expérimentalement *C.heptaphylla* à Perreux sur Boudry, en partant de téléutospores provenant de *C.pentaphylla* et *C.polyphylla* (Mayor, 1929).

*Puccinia drabae* Rud. Sur les tiges et tiges florales de *Draba aizoides* L. III. Rochers au sommet du Creux-du-Van (Neuchâtel), 4 juillet 1968, leg P. Küpfer.

*Puccinia Fergussoni* Berk. et Br. Sur *Viola palustris* L. III. Marécage à sphaignes dans le bas du Furggtal, le long du sentier à mi-chemin entre Furggstalden et Furggen, vallée de Saas (Valais), alt. 1900 m, 15 août 1970, leg. Favarger. Il n'a été récolté qu'une touffe de ce *Viola* dont une seule feuille porte le parasite. Les sores à téléutospores de ce *Micropuccinia* sont sur la tige, surtout tout le long du pétiole et occupent la plus grande partie de la face inférieure de la feuille, ils sont rarement isolés et alors petits ( $\frac{1}{4}$  mm de diamètre) ou ovales ( $\frac{3}{4}$  mm de longueur et très étroits). De beaucoup plus souvent, ils sont agglomérés en amas compacts atteignant jusqu'à 1 cm de longueur sur 1 mm de largeur sur le pétiole, occupant plus de la moitié du limbe foliaire d'une manière uniforme. Ils sont d'un brun chocolat, longtemps recouverts par l'épiderme qui finit par se fendre, et entre les lèvres épidermiques apparaissent les téléutospores d'un brun foncé. Sous l'effet de cette contamination massive, le pétiole et la feuille ont pris une coloration uniformément brune de dessiccation.

Les téléutospores sont de forme très variable, ovales, oblongues, ou elliptiques plus ou moins allongées, non ou à peine un peu étranglées à la cloison. Elles sont le plus souvent coniques et même en pointe à l'apex et atténuées à la base; la cellule supérieure peut être plus large et arrondie que l'inférieure plus longue et atténuée à la base; les deux cellules peuvent être arrondies aux deux extrémités. Le pore germinatif de la cellule supérieure est apical ou un peu déjeté, celui de la cellule inférieure est situé au voisinage de la cloison; le pore apical est souvent surmonté d'une petite papille hyaline, alors qu'on ne constate que rarement une ébauche ou une très petite papille hyaline sur le pore inférieur. La membrane est lisse, mince à peine 2  $\mu$ , souvent légèrement épaissie à l'apex où elle peut atteindre 4  $\mu$ . L'épaississement

apical est généralement coloré en brun foncé, la cellule supérieure est brune et l'inférieure d'un brun clair; il est assez fréquent de constater des spores très peu colorées, presque subhyalines. Un comptage de 200 téléutospores a donné: 21,15–37,6  $\mu$ , le plus souvent 23,5–28,2  $\mu$  de longueur et une largeur de 11,75–18,8  $\mu$ , le plus souvent 14,1–16,45  $\mu$ , en moyenne 23,5  $\times$  14,1  $\mu$ . Le pédicelle hyalin et caduc peut atteindre jusqu'à 28  $\mu$  de longueur sur 4–5  $\mu$  de largeur à son insertion à la spore. On peut observer de rares mésospores jusqu'à 26  $\mu$  de longueur sur 14–16  $\mu$  de largeur, pour le reste semblables aux spores bicellulaires.

Ce *Puccinia* est intéressant à plusieurs points de vue. Tout d'abord, c'est la première fois qu'il est signalé dans tout le massif alpin et à un seul endroit de la vallée de Saas, constituant une acquisition nouvelle pour la flore mycologique de la Suisse. D'autre part, il s'agit d'une espèce circum-boréale qui est connue depuis longtemps dans toutes les régions nordiques du globe. En effet, il est mentionné en Angleterre où il n'a été constaté que rarement; par contre, il est indiqué à toute une série de localités au Danemark, en Suède, en Norvège, en Finlande et en Russie. Il a été aussi observé au Japon, au Canada et aux Etats-Unis. En Scandinavie, en Finlande et en Russie, ce parasite a été constaté non seulement sur *Viola palustris*, mais encore sur *Viola epipsila* Ledeb. En Russie, il est mentionné par Tranzschel (1939) aussi sur *Viola Langsdorffii* Fisch. var. *ursina* (Kom.) Beck et Br., *V. repens* Turez., *V. Sellkirkii* Pursch. et *V. uniflora* L. Enfin, Arthur (1934) le signale dans les hautes montagnes de l'Alaska, au Colorado et en Utah, non seulement sur *V. palustris* mais encore sur *V. Langsdorffii* Fisch., *V. Mackloskeyi* Lloyd et *V. neprhophylla* Greene. Telle est brièvement résumée la répartition géographique du *Puccinia Fergussoni*.

Possédant dans notre herbier des échantillons de ce *Puccinia* sur *Viola palustris* et *V. epipsila* provenant de Suède, nous avons pu faire un examen comparatif des matériaux valaisan et suédois. Nous avons spécialement examiné le parasite de *V. palustris* provenant de: Sydow, Uredineen, 2564, Suecia pr. Källvik, Loftahammar, Smalandiae; in foliis *Violae palustris* L., leg. A.G. Eliasson 10.7.1912. Les échantillons sur *V. epipsila* proviennent de: Vestergren, Micromycetes rariores selecti, 1463, Suecia: Lapponia Tornensis in foliis *Violae epipsilae* Ledeb. ad lacum Abiskojaure mense julii 1909, Ticho Vestergren.

Un comptage de 200 téléutospores nous a donné: 21,15–44,65  $\mu$ , le plus souvent 25,85–30,9  $\mu$  de longueur et une largeur de 10,2–18,8  $\mu$ , le plus souvent 11,75–14,1  $\mu$ , en moyenne 30,55  $\times$  11,75  $\mu$ . Pour le reste de l'étude du matériel suédois, il correspond très exactement à ce que nous avons observé sur le matériel du Valais, avec la seule différence que les téléutospores elliptique-allongées sont plus nombreuses dans les échantillons suédois que dans ceux de la Suisse. La comparaison des mesures montre que les téléutospores du matériel suédois (moyenne 30,55  $\times$  11,75  $\mu$ ) sont sensiblement plus longues et un peu plus étroites que celles provenant de la Suisse (moyenne 23,5  $\times$  14,1  $\mu$ ). Si l'on consulte la bibliographie, on constate que les divers auteurs donnent des mesures qui diffèrent quelque peu:

Arthur, pour les USA et Canada:	26–42 $\times$ 13–18 $\mu$
Grove, pour l'Angleterre:	26–45 $\times$ 12–18 $\mu$
Klebahn, pour l'Allemagne:	27–46 $\times$ 13–21 $\mu$
Liro, pour la Finlande:	22–38 $\times$ 12–18 $\mu$
Sydow dans sa Monographie:	26–45 $\times$ 12–18 $\mu$
Durrieu pour les Pyrénées:	26–41 $\times$ 12–16 $\mu$

Suivant les indications ci-dessus, on peut constater que nos mesures sur le matériel récolté en Suisse cadrent parfaitement avec celles de Liro pour la Finlande. En résumé, nous estimons que le matériel observé en Valais sur *Viola palustris* est parfaitement assimilable à celui de toutes les régions nordiques du globe.

Notre parasite valaisan présente encore un autre intérêt, dans ce sens qu'il a été observé pour la première fois dans le massif alpin, soit fort loin des régions circum-boréales. Depuis de très nombreuses années, nous avons toujours examiné de près les *Viola palustris* que nous avons eu l'occasion de rencontrer en nature, mais sans aucun succès. Il est intéressant de rappeler que *Puccinia Fergussoni* a été observé antérieurement en dehors des régions circum-polaires. En effet, Klebahn (1914, p. 334) signale que ce parasite a été récolté sur *Viola palustris* à Torfhaus, Oberharz, en République fédérale allemande. D'autre part, le professeur Viennot-Bourgin de Paris nous a adressé un échantillon de *Puccinia Fergussoni*, dont nous le remercions très cordialement, recueilli par O. Müller le 25 août 1935 près de Herzogenhorn, en Forêt-Noire, République fédérale allemande.

Durrieu cite *Puccinia Fergussoni* dans les Pyrénées (1964, p. 164); ce parasite a été récolté en Ariège le 21 septembre 1963 à 2400 m. Dans une lettre qu'il vient de nous adresser, il nous fait part qu'il a observé une deuxième station de ce *Puccinia* dans les Pyrénées orientales, près de Ponté-Puymorens dans la vallée qui descend de l'Étang de Lanoux, vers 1800 m d'altitude.

*Puccinia Fergussoni* est un des assez nombreux Micromycètes constituant une relique glaciaire, suivant l'expression du professeur Rytz de Berne, se maintenant plus ou moins difficilement très en dehors de son habitat normal actuel dans toutes les régions boréales du globe.

*Puccinia intybi* (Juel) Syd. Sur *Crepis praemorsa* (L.) Tausch. O, I, II, III. Eglisau (Zurich), 2 juin 1901, leg. Volkart; Beggingen (Schaffhouse), octobre 1964 (Oefelein, 1969).

*Puccinia linosyridi-vernae* Gm. Sur *Aster linosyris* (L.) Bernh. (O, I) et *Carex verna* Vill. (II, III). Eglisau (Zurich), Oefelein (1969).

*Puccinia microsora* Koern. Sur les feuilles de *Carex vesicaria* L. III. Chrumsteig-nerebni près Neunkirch (Schaffhouse), octobre 1963, leg. Oefelein (1969). Ce parasite est une acquisition nouvelle pour la flore suisse; des échantillons sont déposés dans les herbiers de l'École polytechnique fédérale de Zurich et de l'Institut de botanique de Neuchâtel.

*Puccinia Paulii* Poelt. Sur *Arabis pumila* Jacq. III. Col de l'Albula (Grisons), alt. 2350 m, 9 août 1959, leg. Favarger. La diagnose de cette espèce a été donnée par Poelt (1966) d'après des échantillons récoltés en Bavière, dans les Alpes de Salzburg à 2150 m, le 2 août 1927. Guyot (1967) signale *Puccinia Paulii* observé en Bavière. Le professeur Terrier a eu l'attention attirée par ces renseignements et a repris l'étude comparative avec le *Puccinia* observé au col de l'Albula (Mayor, 1963). Il est arrivé à la conclusion que l'espèce suisse est assimilable à *Puccinia Paulii* très voisine de *P. drabae* et que la plante-hôte doit être rapportée à *Arabis pumila* et pas à *A. corymbosa*. Nous tenons à présenter cette rectification en vue d'éviter toute confusion pour l'avenir.

*Puccinia pelargonii zonalis* Doidge. Sur les feuilles de *Pelargonium zonale* L'Hérit. Nous avons signalé en 1967 l'apparition en Europe, et plus spécialement en Suisse, de ce parasite, primitivement localisé en Afrique australe et en Océanie. En 1967, il

est apparu dans les serres de la Ville de Neuchâtel où nous l'avons observé d'avril à fin août sous sa forme urédosporée. De juillet à octobre 1967, on pouvait constater sa présence, sous sa forme urédosporée, dans de nombreux jardins publics et privés de Neuchâtel. Cette même année, nous avons récolté ce parasite dans des jardins publics et privés à Berne, surtout dans les quartiers d'Ostring, d'août à novembre et seulement sous sa forme urédosporée. A la suite de mesures prises par les horticulteurs, l'infection a été très discrète en 1968 et en 1969 ainsi qu'en 1970 nous n'avons plus revu ce parasite si fréquent en 1967.

*Puccinia punctata* Link. Sur les feuilles de *Galium lucidum* All. II, III. Pente herbeuse sur Saas-Almagell, 1680 m, 9 août 1970, leg. Favarger. Dans la bibliographie à notre disposition, il n'y a aucune mention de ce *Galium* en tant que plante-hôte de *Puccinia punctata*; on se trouve en présence d'une *matrix nova*.

*Puccinia scirpi* D.C. Sur la face supérieure des feuilles de *Nymphoides orbiculata* Gilib. (O, I) et sur les tiges de *Scirpus lacustris* L. (II, III). Bord du lac de Neuchâtel à La Sauge, marais de la réserve ornithologique, près de la tour d'observation, 17 juin 1968. Le 9 juin 1968, M. Vaucher, de l'Institut de zoologie de l'Université de Neuchâtel, a apporté au professeur Terrier des feuilles de *Nymphoides orbiculata* portant de nombreuses écidies. Le 17 juin, nous nous rendons tous les deux à La Sauge dans le but de préciser ce qui en était de ce parasite inattendu et nouveau. Nous constatons d'abord que les *Nymphoides orbiculata* sont en grand nombre près de la tour d'observation et à plusieurs endroits, la face supérieure des feuilles est recouverte de nombreuses écidies d'un beau jaune qui attirent l'attention. De plus, nous relevons que partout où il y a des écidies, on constate la présence de plantes de *Scirpus lacustris* portant déjà sur les tiges de nombreux sores à urédospores, alors que les tiges de l'année précédente sont abondamment infectées par des sores à téleutospores.

Il était ainsi démontré que le *Puccinia scirpi* existait sur les bords du lac de Neuchâtel où l'on ne l'avait encore jamais observé. D'après M. Vaucher, c'est en 1964 ou 1965 que des zoologistes ont introduit des plantes de *Nymphoides orbiculata* provenant des marais des Dombes (France) où cette Phanérogane est très fréquente. P. Correvo, jardinier-chef de l'Institut de botanique, a récolté le 30 juin 1968 dans un des étangs des Dombes des spermogonies et des écidies sur *Nymphoides orbiculata*, démontrant ainsi que *Puccinia scirpi* est bien un parasite des Dombes. La présence de *P. scirpi* à La Sauge s'explique par le fait qu'au moment de la transplantation des plantes de *Nymphoides orbiculata* des Dombes, il devait y en avoir une ou plusieurs portant des écidies en évolution. Trouvant à proximité immédiate de nombreux *Scirpus lacustris*, le parasite a pu achever normalement son cycle et par la suite se reproduire année après année; il s'est abondamment répandu et a fini par attirer l'attention des zoologistes qui ont alerté les mycologues.

Ce n'est pas la première fois qu'on a relevé en Suisse la présence de *Puccinia scirpi*. En 1891, Chodat a observé au Jardin botanique de Genève ce parasite introduit accidentellement (Fischer, 1904; Gäumann, 1959). C'est également accidentellement que ce parasite a été introduit à La Sauge, avec cette différence qu'il s'agit maintenant d'un parasite bien fixé qui se reproduit année après année en nature.

*Puccinia veratri* (D.C.) Duby. Sur les feuilles radicales et de la base des tiges d'*Epi-lobium montanum* L. I. Bord de haies et lisière de bois, Chaumont Attinger (Neuchâtel), alt. 1180 m, 20-30 juillet 1967, immédiatement à côté de plantes de *Veratrum*

*album* portant en quantité des urédosores et de rares téléutosores. Le 16 août 1970, nous avons à nouveau récolté de vieilles écidies sur des feuilles de la base des tiges d'*Epilobium montanum* à proximité immédiate de plantes de *Veratrum album* abondamment infectées par des sores à urédospores et à téléutospores. Nous avons constaté, au cours de notre séjour jurassien, que de très nombreux *Veratrum album* sont infectés non seulement au Chaumont Attinger, mais encore à la lisière de bois, le long des chemins et des haies au sud de Rosemont et au nord des chalets de Montriant; il est probable que *Puccinia veratri* est commun un peu partout à Chaumont depuis le Pré Louiset à la Charrière de Savagnier. A tous les endroits où les *Veratrum* sont contaminés, on peut observer la présence d'*Epilobium montanum* qui doit porter les écidies au début de l'été.

Les écidies de *Puccinia veratri* ne sont pas encore signalées sur *Epilobium montanum*; il s'agit d'une *matrix nova*. Nous nous proposons de faire des expériences en 1971, dans le but de préciser quelles sont les espèces du genre *Epilobium* qu'il est possible d'infecter au moyen de téléutospores recueillies sur *Veratrum album*. Nous possédons, en effet, peu de renseignements à ce propos; seul Tranzschel semble avoir fait des expériences en 1909-1910 d'après Gäumann (1959). Il a obtenu des spermogonies sur *Epilobium roseum* Schreb., des spermogonies et des écidies sur *E. nervosum* B. et B. et des résultats négatifs sur les *E. obscurum* Schreb. et *E. tetragonum* L. La première année, il ne se manifeste aucune infection; c'est la deuxième année, au moment de l'épanouissement des bourgeons, que les spermogonies et écidies font leur apparition. Il est intéressant de relever que les écidies ont un mycélium systémique, alors qu'il est localisé pour les sores à urédospores et à téléutospores.

*Uromyces anthyllidis* (Grev.) Schroet. Sur les feuilles d'*Anthyllis vulneraria* L. ssp. *carpathica* (Pant.) Nyman. II. Rocailles à Saas Fee (Valais), alt. 1720 m, 9 août 1970, leg. Favarger. Il s'agit d'une acquisition nouvelle qui n'est pas encore signalée dans la bibliographie, une *matrix nova*.

*Uromyces geranii* (D.C.) Fr. Sur les feuilles de *Geranium pratense* L. O, I, II, III. Fréquent dans toute la région du Haut-Rhin d'après Oefelein (1969). Il semble que ce soit la première mention en Suisse de ce parasite.

*Uromyces valerianae* (Schum.) Fckl. Sur *Valeriana sambucifolia* Mik. O, I, II, III. Seldengraben, près de Oberwiesen dans la région du Haut-Rhin (Oefelein, 1969). C'est la première mention en Suisse de cet *Uromyces* sur *Valeriana sambucifolia*.

*Xenodochus carbonarius* Schlecht. Sur les feuilles de *Sanguisorba officinalis* L. I, III. Montana, Plumachit (Valais), 26 juillet 1969, leg. Terrier. - Untersee (Thurgovie), Stein am Rhein (Schaffhouse), fréquent, dans toute la région du Haut-Rhin (Oefelein, 1969).



### Bibliographie

- Arthur J. C. 1934. Manual of the rusts in the Unites States and Canada. Lavayette, Indiana. 438 p.
- Blumer S. 1967. Echte Mehltapilze (Erysiphaceen). 436 p. Jena.
- Durrieu G. 1964. Contribution à l'étude de la microflore fongique des Pyrénées. V. Bull. Soc. myc. France 80, 156-171.
- Fischer E. 1904. Die Uredineen der Schweiz. Beitr. Krypt.flora der Schweiz 2, 1-591.
- Gäumann E. 1959. Die Rostpilze Mitteleuropas. Beitr. Krypt.flora der Schweiz 12, 1-1407.
- Guyot A. L. 1967. Revue mycologique générale. Uredineana 6, 456.
- Hirata K. 1966. Host range and geographical distribution of the Powdery Mildews. 472 p. Niigata, Japon.
- Klebahn H. 1914. Pilze III, Uredineen. Krypt.flora der Mark Brandenburg Va, 70-904.
- Mayor E. 1929. Notes mycologiques VII. Bull. Soc. neuch. Sc. nat. 54, 45-59.
- 1963. Notes mycologiques suisses. Bull. Soc. neuch. Sc. nat. 86, 81-91.
- 1967. Notes mycologiques suisses II. Bull. Soc. bot. Suisse 77, 128-155.
- 1969. Recherches mycologiques dans le Queyras. Bull. Soc. myc. France 85, 159-193.
- Oefelein H. 1969. Beiträge zu einer Pilzflora des Hochrheingebietes I. Mitt. Naturf. Ges. Schaffhausen 29, 1-56.
- Poelt J. 1966. *Puccinia Paulii* n. sp. und der Formenkreis der *Puccinia drabae* in Bayern. Ber. Bayer. Bot. Ges. 34, 79-81.
- Tranzschel W. 1939. Conspectus Uredinalium URSS. Acad. Scient. URSS, Mosqua et Leningrad, 1-426.

D<sup>r</sup> Eugène Mayor  
rue du Môle 5  
2000 Neuchâtel